

T 510 B, 6

Peau d'ânon

Un homme avait sa femme et une fille. La mère meurt.
Pas [se] remarier, sauf avec une femme qui lui ressemble. Il cherche partout. Sa fille à la fin.

— Non, mon père.

Sa marraine était une fée. Elle lui dit ça :

— Demande-lui une robe comme le soleil.

Il y arrive.

Sa marraine :

— Une robe comme la lune ; un rouet qui file tout seul ; la peau de votre âne (qu'il aimait beaucoup).

— Marions-nous maintenant.

Elle va trouver sa marraine :

— Que faire ?

— Noircis-toi la figure ; couvre-toi de ta peau. Va bergère dans une métairie [garder les] cochons ou dindonnière. Voilà un coffret, une petite baguette ; [tu diras] : « Par sa vertu, que ma cassette s'ouvre devant moi. » Tu pourras disparaître aussi sous terre.

Son père la fait poursuivre par les gendarmes. Elle leur échappe ainsi, arrive à une métairie. Sale, on la prend [à la] basse-cour.

— Va aux champs.

— Je sais filer.

[La maîtresse] lui donne trois étoupons, de la filasse. Son rouet file du beau fil¹. [2] Tous les jours, elle filait ainsi.

Un jour, elle demanda à la maîtresse à aller au bal.

— Tu ne trouveras pas à danser.

Elle lui jette un balai aux jambes.

— Vas-y donc.

Elle prend sa robe de soleil, va au bal. Le garçon de la maison la fait danser, veut la conduire, veut voir où elle allait, voit que c'était la dindonnière. Il dit ça à la maison.

Le dimanche suivant, [3] [elle] demande encore [à] aller au bal. Robe lune, même chose.

Sur le coup de trois heures, elle veut partir (*Je vois qu'elle ne se souvient pas*²). Ce jour-là le garçon la suit de loin et voit que c'est Peau d'Âne.

Quelques jours après, elle était dans sa chambre. Revenant de sa chambre, il regarde par la serrure et la voit brillante, va dire à sa mère qu'il est malade. Le médecin dit :

¹ Ici, finit le premier f., rangé avec les feuilles volantes du Ms 55/7. M. poursuit sur une feuille d'agenda et note : suite de peau d'âne, qui se trouve Ms 50/2.

² Réflexion de M. à la suite d'un trou de mémoire de la conteuse ?

— Ennui, amour, il faut le contenter.

Sa mère lui demande :

— Que veux-tu ?

— Que Peau d'Âne me fasse une galette.

— [3] Trop sale !

— Si.

Elle va la chercher. Elle prend sa belle robe [de] lune, [met des] diamants aux doigts et sa peau d'âne, fait [la] galette et [laisse tomber] bague dedans qu'il mange si vite qu'il trouve la bague, la cache sous son chevet.

Sa mère dit :

— Qu'as-tu donc, si malade ? Que veux-tu ?

— Épouser la femme à qui cette bague va.

[Les] demoiselles : pas une ne peut. [...] Enfin, Peau d'Âne qu'on envoie chercher. Tous riaient.

Main blanche, la bague y allait.

La peau d'âne tombe. Sa marraine arrive en [4] voiture.

Nous avons fait la noce, bien dansé.

Recueilli s.l.n.d. auprès d'Eugénie [Destève], [É.C. : née à Nevers le 31/01/1868, mariée le 16/06/1890 avec Alexandre Bodichon, employée de commerce, résidant à Nevers]. Titre original. Arch., Ms 55/7 et Ms 50/2. Feuille volante Eugénie³/1D(1-4)

Marque de transcription et fiches ATP rédigées par G. Delarue.

Catalogue, II, n° 6, version C, p. 263.

³ P. Delarue a noté sur la fiche ATP : Eugénie Destève, née à Nevers en 1868.